# Problème à remettre le 18 panvier On traitera les 2 premieres parties

# Composition d'analyse

Introduction.

Dans tout le problème, E<sub>0</sub> (resp. L<sup>1</sup>) désigne l'espace vectoriel des fonctions (resp. classes de fonctions) continues et bornées sur R<sup>2</sup> (resp. intégrables pour la mesure de Lebesgue de R<sup>2</sup>), à valeurs complexes.

E<sub>1</sub> est l'ensemble des éléments de E<sub>0</sub> dont la classe appartient à L<sup>1</sup>; comme c'est l'usage, on notera par une même lettre une classe de fonctions et un représentant de cette classe.

$$||f||_{\infty} = \sup (\{|f(u, v)|/(u, v) \in \mathbb{R}^2\}) \quad \text{pour} \quad f \in \mathcal{E}_0,$$

et

$$||f||_1 = \iint_{\mathbb{R}^2} |f(u,v)| du dv \quad \text{si} \quad f \in L^1;$$

on abrège en « p.p. » l'expression « presque partout », et en «  $\iint$  » le signe «  $\iint_{\mathbb{R}^2}$  ».

Si f est une application de  $\mathbb{R}^2$  dans  $\mathbb{C}$  et si  $(a,b) \in \mathbb{R}^2$ , on note  $f_{a,b}$  la fonction définie par  $f_{a,b}(x,y) = f(a+x,b+y)$ ; a étant > 0,  $\Delta_a$  représente l'ensemble des  $(x,y) \in \mathbb{R}^2$  tels que  $-a \le x \le a$  et  $-a \le y \le a$ . On rappelle enfin que  $\int_0^a \frac{\sin t}{t} dt$  tend vers  $\frac{\pi}{2}$  quand le réel a tend vers  $+\infty$  et que  $\int_{-\infty}^{+\infty} e^{-t^2} dt$ 

Les quatre parties sont dépendantes, mais on peut traiter chacune en admettant les résultats de celles qui précèdent.

# Première partie.

1° a) Soit f et g appartenant à L<sup>1</sup>; montrer – par exemple à l'aide du théorème de Fubini – que la quantité

$$(f * g)(x, y) = \iint f(x - u, y - v)g(u, v) du dv$$

est définie pour presque tout (x, y), que  $f * g \in L^1$  et que  $||f * g||_1 \le ||f||_1 ||g||_1$ .

Si  $g \in E_1$ , établir que f \* g appartient aussi à  $E_1$  et majorer  $||f * g||_{\infty}$  en fonction de  $||f||_1$  et  $||g||_{\infty}$ .

i (ux+vy)

- b) f étant toujours dans  $L^1$ , on pose  $\hat{f}(x, y) = \iint f(u, v)e^{i(u)t^2+vy} du dv$  pour  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ ; prouver que  $\hat{f} \in E_0$  et que, si  $g \in L^1$ ,  $\hat{f} * \hat{g} = \hat{f}\hat{g}$ .
  - 2° a) Soit  $\lambda > 0$ ; pour  $(u, v) \in \mathbb{R}^2$  et a > 0, on pose

$$I_{u,o}(a) = \iint_{\Delta} \frac{e^{i(ux+oy)} \sin \lambda x \sin \lambda y}{xy} dx dy$$

Mettre I<sub>u,v</sub>(a) sous forme du produit de deux intégrales simples; montrer qu'il est borné indépendamment de (u, v, a) ct que, lorsque a tend vers  $+\infty$ ,  $I_{u,v}(a)$  tend vers  $:\pi^2$  si  $(u, v) \in \mathring{\Delta}_{\lambda}$  (intérieur de  $\Delta_{\lambda}$ ) et 0 si  $(u, v) \notin \mathring{\Delta}_{\lambda}$ .

b) Lorsque  $f \in L^1$ , déduire du a, la limite de

$$\iint_{\Delta} \hat{f}(x, y) \frac{\sin \lambda x \sin \lambda y}{xy} \, \mathrm{d}x \, \mathrm{d}y$$

quand a tend vers  $+\infty$ .

c) On suppose que  $f \in E_1$  et que f = 0. Établir que f(0, 0) = 0, puis que f(a, b) est nul pour tout  $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ (on pourra utiliser la fonction  $f_{a,b}$ ).

3° f désigne un élément de L1.

- a) Montrer que  $||f_{a,b} f||_1$  tend vers 0 quand (a, b) tend vers (0, 0) dans  $\mathbb{R}^2$  (on pourra, par exemple, approcher f par des fonctions continues à support compact).
  - b) Prouver que, si f \* g = 0 pour tout  $g \in E_1$ , alors f = 0 p.p.
  - c) Déduire des résultats précédents que, si  $\hat{f} = 0$ , alors f = 0 p.p.
  - 4° K est un compact de R² et μ<sub>K</sub> sa fonction caractéristique.

a) Vérisier que, pour y (resp. x) récl sixé,  $\hat{\mu}_K(x, y)$  est une sonction analytique de x (resp. y).

Montrer que, si la fonction  $\hat{\mu}_K$  est nulle sur un ouvert non vide de  $\mathbb{R}^2$ , elle l'est alors sur  $\mathbb{R}^2$  tout entier. A quelle condition sur K en est-il ainsi?

b) Application. - On suppose que K n'est pas vide.

Soit  $f \in L^1$ , telle que  $\iint_{\mathfrak{q}(K)} f(u, v) du dv$  soit nulle pour toute translation t du plan affine  $\mathbb{R}^2$ ; démontrer qu'alors f est nulle presque partout.

5° Soit K' et K" deux compacts de R<sup>2</sup>, « réguliers » en ce sens que chacun est l'adhérence de son intérieur. On suppose que, pour toute droite affine L, L \cap K' et L \cap K" ont la même longueur (pour la mesure de Lebesgue de R).

- a) Établir que  $\hat{\mu}_{K'}(x, y) = \hat{\mu}_{K'}(x, y)$  pour  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$  (on pourra commencer par le cas où x = 0).
- b) En déduire que K" est inclus dans K', puis que K' = K''.

### DEUXIÈME PARTIE.

On note S l'ensemble des fonctions  $\psi \in C^{\infty}(\mathbb{R}^2, \mathbb{C})$  qui ont la propriété suivante :  $P(x, y) \frac{\partial^{k+1} \psi}{\partial x^k \partial y^l}(x, y)$  est borné sur  $\mathbb{R}^2$  pour tous k, l entiers  $\geq 0$  et tout polynôme  $P \in \mathbb{C}[x, y]$ .

1º \( \psi \) désigne, dans cette question, un élément de S.

à) Vérisser que S est inclus dans  $L^1$ ; démontrer que  $\hat{\psi}$  est indésimiment disserntiable et appartient à S (on pourra montrer que, si l'on pose

$$\psi_1(u, v) = \frac{\partial \psi}{\partial u}(u, v), \text{ on a } x\hat{\psi}(x, y) = i\hat{\psi}_1(x, y).$$

b) Si  $\omega \in S$ , prouver que

$$\iint \psi \left(\frac{u}{\lambda}, \frac{v}{\lambda}\right) \hat{\omega}(u, v) \, du \, dv = \iint \omega \left(\frac{u}{\lambda}, \frac{v}{\lambda}\right) \hat{\psi}(u, v) \, du \, dv \quad \text{pour tout } \lambda > 0.$$

Calculer explicitement  $\hat{\omega}(x, y)$  pour la fonction  $\omega(u, v) = e^{-u^2 - v^2}$ .

c) Déduire de ce qui précède que  $\psi(0,0) = \frac{1}{4\pi^2} \iint \hat{\psi}(x,y) \, dx \, dy$ , puis exprimer de manière analogue  $\psi(a,b)$  pour  $(a,b) \in \mathbb{R}^2$ .

Établir que l'application  $\psi \mapsto \hat{\psi}$  définit une bijection de S sur lui-même.

- 2° Soit  $f \in L^1$ .
- a) Montrer qu'il existe une fonction  $\rho \in S$  telle que :

$$\hat{\rho}(x, y) = 1$$
 si  $(x, y) \in \Delta_1$  et  $\hat{\rho}(x, y) = 0$  si $(x, y) \notin \Delta_2$ 

Pour  $\lambda > 0$  et  $(u, v) \in \mathbb{R}^2$ , on note :

$$\rho_{\lambda}(u, v) = \frac{1}{\lambda^2} \rho\left(\frac{u}{\lambda}, \frac{v}{\lambda}\right) \text{ et } h_{\lambda}(u, v) = \hat{f}(0, 0) \rho_{\lambda}(u, v) - (f * \rho_{\lambda})(u, v).$$

- b) Démontrer que  $||h_{\lambda}||_1$  tend vers 0 quand  $\lambda \to +\infty$  et que  $||f * \rho_{\lambda} f||_1$  tend vers 0 quand  $\lambda \to 0_+$ .
- c) Déduire du premier résultat de b que, pour  $\delta > 0$ , il existe un voisinage V de (0, 0) dans  $\mathbb{R}^2$  et une fonction  $h \in L^1$  tels que

$$||h||_1 < \delta$$
 et  $\hat{h}(x, y) = \hat{f}(0, 0) - \hat{f}(x, y)$  pour  $(x, y) \in V$ .

Énoncer et prouver un résultat analogue, où (0,0) est remplacé par un point quelconque (a,b) de  $\mathbb{R}^2$ .

- 3° Dans la suite de cette partie, on fixe une fonction  $\phi \in E_0$ .
- a) Vérisier que  $f * \phi$  conserve un sens pour tout  $f \in L^1$ , que  $f * \phi$  appartient alors à  $E_0$ , mais plus nécessairement à  $L^1$ .

Montrer que  $(f * g) * \varphi = f * (g * \varphi)$  pour f et g appartenant à  $L^1$ .

b) On pose

$$I_{\varphi} = \{ f \in L^1 / f * \varphi = 0 \},$$

$$Z_{\varphi} = \{ (a, b) \in \mathbb{R}^2 / f (a, b) = 0 \text{ pour tout } f \in I_{\varphi} \}.$$

Établir que I, est un sous-espace vectoriel fermé de L1, stable pour \*, et que Z, est une partie fermée de R2.

4° On suppose, dans le reste de cette partie, que Z<sub>♥</sub> est vide.

a) Soit  $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ , expliquer pourquoi il existe un voisinage V de (a, b),  $f \in I_{\bullet}$  et  $h \in L^1$  tels que

$$\hat{f}(a,b) = 1$$
,  $||h||_1 < 1$  et  $\hat{h}(x,y) = 1 - \hat{f}(x,y)$  pour  $(x,y) \in V$ .

b) Soit g un élément de  $L^1$ , tel que  $\hat{g}$  soit à support compact, inclus dans V. On définit la suite de fonctions  $(g_n)$  par :  $g_0 = g$  et  $g_{n+1} = h * g_n$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .

Montrer que la série  $\sum_{n=0}^{+\infty} ||g_n||_1$  est convergente et que la fonction  $g_{\infty} = \sum_{n=0}^{+\infty} g_n$  est définie presque partout.

Calculer  $\hat{g}_{\infty}$  en fonction de  $\hat{g}$  et  $\hat{h}$  uniquement.

- c) Prouver que  $g = g_{\infty} * f p.p.$  et que g appartient à  $I_{\phi}$ . En déduire que, si  $\psi$  appartient à S et  $\hat{\psi}$  est à support compact, alors  $\psi \in I_{\phi}$ .
- 5° Démontrer que  $I_{\phi} = L^1$  (on pourra d'abord vérifier que  $\rho_{\lambda}$  appartient à  $I_{\phi}$  pour tout  $\lambda > 0$ ), puis que  $\omega = 0$ .

### TROISIÈME PARTIE.

Pour tout nombre complexe w, on note Fw la fonction définie par

$$F_w(z) = \exp\left[\frac{w}{2}\left(z - \frac{1}{z}\right)\right], \text{ pour } z \in \mathbb{C} - \{0\}$$

et  $\sum J_n(w)z^n$  le développement de Laurent de  $F_w$  au point 0.

- 1° a) Pour quelles valeurs de z la série ci-dessus converge-t-elle vers  $F_w(z)$ ? Comment peut-on calculer  $J_x(w)$  en fonction de  $F_w$ ?
- b) Soit  $\Gamma$  le cercle de centre O, de rayon 1, dans le plan complexe, orienté dans le sens trigonométrique; montrer que:

$$J_{n}(w) = \frac{1}{2\pi i} \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(-1)^{k}}{k!} \left(\frac{w}{2}\right)^{n+2k} \int_{\Gamma}^{-n-k} \frac{1}{2} e^{z} dz$$

pour  $w \in \mathbb{C}$  et  $n \in \mathbb{Z}$ .

- c) Lorsque  $n \in \mathbb{N}$ , expliciter les coefficients de la série entière du b); quel est son rayon de convergence?
- 2° a) Prouver que  $\frac{d}{dw}(w^nJ_n(w)) = w^nJ_{n-1}(w)$  pour  $w \in \mathbb{C}$  et  $n \ge 1$ .
- b) Établir que

$$J_n(w) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} \cos(n\theta - w \sin \theta) d\theta$$

pour  $w \in \mathbb{C}$  et  $n \in \mathbb{Z}$ .

- c) Montrer que l'équation  $J_1(x) = 0$  a, au moins, deux racines réelles > 0; on notera désormais J l'ensemble des nombres de la forme  $\frac{p}{q}$  où p et q sont des zéros réels > 0 de la fonction  $J_1$ .
  - 3° a) Soit r un réel > 0 et D(r) le disque fermé de centre O et de rayon r dans le plan  $\mathbb{R}^2$ .

Démontrer que  $\hat{\mu}_{D(r)}(x, y) = 2\pi \int_0^r J_0(\rho \sqrt{x^2 + y^2}) \rho \, d\rho$  pour  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ ; en déduire que, si  $(x, y) \neq (0, 0)$ ,

 $\hat{\mu}_{D(r)}(x, y)$  vaut  $\frac{2\pi r}{\sqrt{x^2 + y^2}} J_1(r\sqrt{x^2 + y^2})$ . Quelle est la valeur de  $\hat{\mu}_{D(r)}(0, 0)$ ?

b) Soit K un compact de  $\mathbb{R}^2$  et  $\varphi \in E_0$ , tels que  $\mu_K * \varphi = 0$ . Montrer que, pour tout  $(a,b) \in Z_{\varphi}$ , on a  $\hat{\mu}_K(a,b) = 0$  ( $Z_{\varphi}$  a été défini au 3° de la deuxième partie).

- 4° Application.
- a) Soit  $\varphi \in E_0$ , ayant la propriété suivante :
- (1) il existe deux réels > 0,  $r_1$  et  $r_2$  tels que  $\frac{r_1}{r_2} \notin J$  et que  $\iint_D \varphi(x, y) dx dy$  soit nulle pour tout disque D, de centre quelconque et de rayon  $r \in \{r_1, r_2\}$ .

Prouver que \( \phi \) est identiquement nulle.

- b) Vérifier que la conclusion de a) tombe en défaut si l'on ne suppose pas que  $\frac{r_1}{r_2} \notin J$  (on pourra, par exemple, montrer que la fonction  $\varphi(x, y) = \sin y$  a une intégrale nulle sur tout disque ayant pour rayon l'un quelconque des zéros réels > 0 de la fonction  $J_1$ ).
  - 5° Si f appartient à L¹ et vérifie la propriété (1) du a) est-elle nulle presque partout?

## QUATRIÈME PARTIE.

On note  $\mathscr{D}$  le groupe des déplacements affines du plan  $\mathbb{R}^2$ ; si K est un compact de  $\mathbb{R}^2$ , une fonction  $\varphi \in E_0$  est dite K-inerte lorsque  $\iint_{d(K)} \varphi(x, y) \, dx \, dy$  est nulle pour tout  $d \in \mathscr{D}$ .

On dit que K est descriptif lorsque 0 est la seule fonction K-inerte dans E<sub>0</sub>.

- 1º Soit K un compact de R2.
- a) On suppose que  $\hat{\mu}_K(0,0) \neq 0$  et que  $\hat{\mu}_K$  n'est, dans  $\mathbb{R}^2$ , identiquement nulle sur aucun cercle de centre 0. Démontrer qu'alors K est descriptif.
- b) Pour x et y complexes, on pose encore

$$\hat{\mu}_{K}(x, y) = \iint \mu_{K}(u, v)e^{i(ux+\sigma y)} du dv.$$

Prouver que la conclusion de a, demeure, si l'on suppose seulement que  $\hat{\mu}_K(0,0) \neq 0$  et que  $\hat{\mu}_K$  n'est identiquement nulle sur aucun des

$$\Gamma_r = \{(x, y) \in \mathbb{C}^2 / x^2 + y^2 = r^2\}$$
 pour  $r > 0$ 

- 2° a) Montrer qu'aucun disque fermé n'est un compact descriptif.
- b) Établir, par contre, que le compact délimité par une ellipse, non circulaire et non réduite à un segment, est descriptif.
  - c) Qu'en est-il pour un carré?
  - 3° a) Soit a < b et c > 0 trois nombres réels, et T le compact délimité par le triangle A(a, 0), B(b, 0), C(0, c).

$$r > 0$$
 étant fixé, on pose :  $x_t = t$  et  $y_t = -it \sqrt{1 - \frac{r^2}{t^2}}$  pour  $t \ge r$ .

Calculer explicitement  $\hat{\mu}_T(x_t, y_t)$  et démontrer qu'il existe un nombre complexe  $k \neq 0$ , indépendant de t, tel que la fonction  $\hat{\mu}_T(x_t, y_t)$  soit équivalente à  $\frac{k}{t^2}e^{rt}$  lorsque t tend vers  $+\infty$ .

- b) Soit  $K_0$  un compact dont tous les points ont une ordonnée  $\leq 0$ ; prouver que  $\hat{\mu}_{K_0}(x_t, y_t)$  reste borné lorsque  $t \to +\infty$ .
  - c) Établir que K<sub>0</sub> UT est descriptif.
- 4° Démontrer que tout compact convexe, d'intérieur non vide, dont la frontière est une ligne polygonale, est descriptif.
- 5° Soit K un compact convexe, d'intérieur non vide, dont la frontière Γ est un arc de classe C¹ par morceaux. On suppose que Γ a, au moins, un point anguleux C, c'est-à-dire tel que les deux demi-tangentes en C à Γ soient distinctes.

Démontrer que K est descriptif.